

XYZ. La revue de la nouvelle



Celui d'une autre

Alice Villeneuve

Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2952ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Villeneuve, A. (1987). Celui d'une autre. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 90-90.

Celui d'une autre

Alice Villeneuve

Et ce téléphone qui sonne. Je sursaute / réponds. Ma voix calme sans urgence comme lorsque donner le change se méfier est une vieille habitude. Je sursaute. Réponds. J'ai toujours répondu. Dans la crainte (souvent), dans l'ennui (encore plus souvent) mais j'ai toujours répondu. Même lorsque peut-être, surtout lorsque peut-être n'existe pas : peut-être quand même, peut-être comme une folie lorsque seulement peut-être c'est encore trop demander, peut-être en vain. Mais je sursaute. Réponds.

Et ce téléphone qui ne sonne pas. Je sursaute / mais rien. Je sursaute. Même si rien, même lorsque rien et que je n'ose plus moi-même occuper la ligne parce que peut-être, encore peut-être. Même si.

Et lui qui ne sait pas. Ou alors lui qui hésite, je l'imagine qui hésite il est deux heures du matin, qui hésite il est quatre heures de l'après-midi, n'hésite plus, je l'imagine qui ose enfin il est deux heures de l'après-midi, qui compose le numéro de téléphone, celui d'une autre, lui qui ailleurs, je veux dire ailleurs ailleurs ailleursb: lui qui.

Et ce téléphone qui sonne. Elle sursaute / ne répond pas. Je veux dire ne réponds pas ne répond pas ne / et lui, je veux dire elle, je veux dire : sursaute.